



13 juin
2015

JOURNÉE DES SERVICES ET INDUSTRIES DES LAÏCS ADVENTISTES (ASI)

Il a été appelé Rocher

C'est à Antioche que les disciples ont été appelés chrétiens pour la première fois. À cette époque, il ne s'agissait pas d'un terme affectueux et touchant, mais plutôt d'une expression dépréciative et de rejet. Cependant, avec le temps et pour toujours, ce mot a décrit le mode de vie et le caractère des disciples, ainsi que de tous ceux qui viendraient après eux.

Être chrétien n'est pas quelque chose de naturel pour une personne. À cause de la nature pécheresse dont nous avons hérité, les pensées et les inclinations de notre cœur sont attirées continuellement vers le mal. Devenir chrétien est un comportement acquis qui se développe par l'imitation du Christ au quotidien. Ça a été le cas pour les disciples qui étaient des gens rudes.

Le fait que Jésus n'ait pas choisi son équipe de dirigeants parmi les plus qualifiés de son époque, aussi bien sur le plan professionnel qu'académique, est très significatif. Il les a choisis parmi des individus dont les personnalités, les intérêts et les capacités étaient discutables. C'était des pêcheurs, des collecteurs d'impôts et des activistes politiques, comme Simon le Zélote. Parfois, je me demande si c'est à cause de sa créativité que Jésus n'a pas utilisé « des produits finis », comme certains dirigeants auto-proclamés, mais qu'il a choisi des matériaux

bruts qui, pour beaucoup, n'étaient pas dignes de faire quelque chose de beau, de merveilleux, d'utile et de durable ! Quelle qu'aient été ses motivations, Jésus a montré ce que signifie être un chrétien et un vrai disciple à travers la vie de ceux qui, plus tard, sont devenus des apôtres.

Aujourd'hui, nous parlerons de l'un des apôtres appelé Shimon bar Jonas [NTD : Simon fils de Jonas] à sa naissance. Il a été l'un des premiers à être appelé par Jésus, alors qu'il pêchait en Galilée, avec son frère André, et l'un des premiers à faire ensuite partie du cercle intime de Jésus. Il semblerait que Pierre était un entrepreneur qui avait réussi et qu'il possédait un moins une barque et des équipes de pêche. Cela ne l'a pas empêché de répondre immédiatement à l'appel du Maître. La Bible suggère de manière évidente que Jésus a dû beaucoup travailler avec Simon pour modeler sa personne, afin d'en faire quelqu'un qu'il pourrait utiliser. Remarquez ceci : après le nom de Jésus, celui de Pierre est le plus mentionné. Personne ne parlait autant qu'il le faisait et le Maître ne parlait de personne aussi souvent que de lui. Aucun autre disciple n'a été repris aussi fréquemment par le Seigneur que Pierre et aucun autre disciple n'a jamais repris le Seigneur, à part Pierre (Matthieu 16.22). Personne d'autre n'a confessé le Christ de manière aussi directe et n'a

CANTIQUE DE DEBUT :
« Jésus, ô nom qui surpasse »,
Hymnes et louanges,
n° 98

LECTURE BIBLIQUE :
Luc 6.12-16

CANTIQUE DE FIN :
« Seigneur, sanctifie »,
Hymnes et louanges,
n° 333

SERMON

reconnu sa seigneurie de manière aussi explicite et, cependant, aucun autre disciple n'a renié verbalement le Christ publiquement et d'une manière aussi décidée que Pierre. Personne n'a été autant loué et béni par le Christ que Pierre, mais Pierre a été le seul à qui Jésus s'est adressé en l'appelant Satan. Le Seigneur lui a adressé des paroles plus dures qu'à n'importe lequel des autres disciples.

Simon présente les mêmes défauts de caractère que nous constatons en nous-mêmes. Ce que Jésus a fait pour lui, il peut assurément le faire pour nous et plus encore, si nécessaire. Dans Luc 6.12-16, Simon est le seul disciple à recevoir un nouveau nom. Non seulement Jésus lui en a donné un nouveau qui remplaçait celui qu'il avait. Parfois, il était appelé Simon, parfois Pierre et, d'autres fois, Simon Pierre. Jean 1.42 rapporte et confirme ce changement de nom et il semblerait que cela ait été la première chose que Jésus lui ait dite. « Pierre » était une sorte de surnom qui signifie « rocher ou pierre ». Jésus, cependant, a souvent continué à s'adresser à lui en utilisant le nom de Simon mais, presque à chaque fois, c'était un signe que Pierre avait fait quelque chose qui méritait une répréhension ou une correction. Ce surnom signifie que Jésus avait une raison spécifique de le choisir. Pierre était impétueux par nature, impulsif, hésitant et peu fiable. Il avait tendance à faire de grandes promesses qu'il ne pouvait tenir. Il était de ceux qui commencent quelque chose de façon énergique, mais ne la terminent pas. Il semblait correspondre à la description de Jacques : un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies (Jacques 1.8). Il semble que le nom Pierre, ou « rocher », était un rappel constant pour lui de ce qu'il devait être. Ce pourrait-il que Jésus ait dit à Pierre : « Je veux que tu sois davantage comme moi » ? « Je veux que tu m'imites » ?

Quand Jésus s'adressait à lui en l'appelant Simon, il semble que ce dernier était alors en train d'agir comme son ancien moi. Mais, quand Jésus l'appelait Pierre, c'était un éloge pour qu'il agisse de manière adéquate.

Pierre a appris que Jésus pouvait le reprendre ou le féliciter de manière subtile, par l'usage d'un nom ou de l'autre.

Pour devenir « Pierre, le rocher », Simon devait apprendre beaucoup de leçons au cours du voyage de sa vie : la soumission, la tempérance, l'humilité, l'amour, la compassion et le courage. Et ce sont ces mêmes leçons que doit apprendre chaque membre de l'ASI et chaque membre d'église, à mesure qu'il progresse pour devenir le chrétien qu'il doit être. Pierre en a appris beaucoup à travers de dures expériences. Il a appris aussi, par exemple, la défaite écrasante et l'humiliation profonde qui arrive souvent, après nos plus grandes victoires. Juste après que Jésus l'ait félicité pour sa grande confession du Christ, en tant que Fils du Dieu vivant (Matthieu 16.16), Pierre a reçu le plus dur reproche jamais rapporté parmi les disciples. Au verset 23, Jésus s'adresse à lui en l'appelant Satan. Dans notre parcours pour devenir davantage comme le Christ, nous aurons chaque jour des hauts et des bas. Mais, si nous ne nous décourageons pas, ni ne faiblissons, nous atteindrons l'objectif que le Maître nous a fixé.

Après sa conversion et l'expérience de la Pentecôte, nous voyons un Pierre différent. Actes 4 déclare qu'on a amené Pierre et Jean devant le Sanhédrin et qu'on leur a ordonné de ne plus parler au nom de Jésus. Leur réponse est pertinente : « Pierre et Jean leur répondirent : Est-il juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ? À vous d'en juger, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4.19,20)

Ellen G. White parle du discours de Pierre du jour de la Pentecôte, révélant sa transformation spectaculaire, après sa conversion : « Les assistants qui se rappelaient le rôle que Pierre avait joué au procès du Maître, se réjouissaient de ce qu'il était maintenant intimidé par des menaces d'emprisonnement et de mort. Mais ce Pierre, qui avait renié le Christ à l'heure de sa plus grande détresse, était impulsif et totalement différent de celui qu'on avait amené devant le sanhédrin pour être interrogé. Depuis sa chute, il s'était converti.

Il n'était plus orgueilleux, ni présomptueux, mais modeste et réservé. Rempli du Saint-Esprit, et grâce à cette puissance, il était résolu à effacer la tache de son apostasie en honorant le nom qu'il avait renié naguère. » — *Conquérants pacifiques*, chap. 6, p. 87.

Lorsqu'à la Pentecôte, Pierre a reçu la puissance d'en haut, il est devenu une voix puissante pour le Christ. Il a prêché avec puissance au nom de Jésus. Son ombre guérissait les malades et les infirmes marchaient à nouveau au nom de Jésus !

Êtes-vous un « produit fini », ou êtes-vous prêt à ce que Jésus vous modèle et fasse de vous quelque chose

de beau et d'utile ? Parfois ce processus peut être douloureux, mais nous pouvons être certains que, si Jésus est notre Maître Artisan, quand il en aura terminé avec nous, nous serons des « colonnes travaillées comme celles d'un palais ». Jésus est prêt à changer votre nom et à transformer votre destin. Êtes-vous prêt et disposé à faire l'expérience du changement ? Faites de Jésus votre « Rocher ». Il désire vous donner de la force pour son service.

Leon Wellington, pasteur et Vice-président et directeur de l'ASI, Division interaméricaine.